



392 300 habitants en Martinique au 1er janvier 2011

Au 1^{er} janvier 2011, la Martinique comptait 392 300 habitants, soit une diminution de près de 5 400 habitants depuis 2006, et de 1 100 habitants en moins par an. Le vieillissement de la population est la conséquence des effets conjugués de la diminution des naissances et de l'émigration des jeunes. Seule la zone d'emploi Sud-Caraïbes voit encore sa population croître.

Diminution de la population en Martinique

Depuis 2006, la population en Martinique a diminué de 5 400 habitants. La Martinique est ainsi le premier département français d'outre-mer à enregistrer une baisse de sa population (-1,4 % sur cinq ans). Si la tendance est également au ralentissement de la croissance de la population en Guyane comme en Guadeloupe, les populations de ces deux départements français d'Amérique ont tout de même progressé de 15,3 % et de 1 % sur la même période.

Malgré cette baisse de population, la Martinique reste le département français le plus densément peuplé (350 habitants par km²), niveau bien supérieur à celui observé en Guadeloupe (248 habitants par km²) et trois fois supérieur à celui de la France métropolitaine.

La trajectoire décroissante de la population confirmée

La baisse de la population anticipée lors des derniers recensements est maintenant confirmée. La trajectoire démographique a ainsi été profondément modifiée. Si entre 1999 et 2006, la population martiniquaise croît au rythme moyen de 0,6 % par an, se rapprochant du seuil des 400 000 habitants, depuis 2006 elle baisse en moyenne de 0,3 % par an, la faisant reculer à 392 291 habitants. Entre 2006 et 2011, la population a baissé dans 22 des 34 communes martiniquaises.

Le vieillissement de la population pèse fortement sur la croissance la population

Historiquement, le taux de croissance de la population de la Martinique est élevé, avec un rythme annuel moyen de +1,1 % entre 1982 et 1990. Le solde naturel était le

principal moteur de cette croissance, le solde migratoire, quasi nul n'influe pas sur la croissance démographique. Le recul démographique actuel est à relier autant à la baisse progressive de la natalité, qu'à l'émigration de travail de plus en plus soutenue, induisant le ralentissement de l'activité et le vieillissement de la population. En effet, l'âge médian de la population est passé de 22 ans en 1982 à 40 ans aujourd'hui, dépassant l'âge médian de la France métropolitaine.

Le Sud-Caraïbes, seule zone qui résiste à la baisse de la population

La Martinique comprend six zones d'emploi. Le Sud-Caraïbes est la seule dont la population a augmenté au cours des cinq dernières années en passant de 62 800 habitants à 67 000 habitants, soit une hausse de 6,7 % de la population. Toutefois, la croissance annuelle moyenne est moins importante qu'entre 1999 et 2006 (1,3 % contre 1,6 %). Dans cette zone, seule Rivière-Salée connaît une faible baisse de 0,4 % de sa population.

La baisse de la population est générale dans les cinq autres zones d'emploi. La plus touchée est la zone Nord-Atlantique dont la population continue de diminuer après avoir déjà été la seule zone à voir sa population baisser entre 1999 et 2006. Cette zone a perdu en moyenne 1,1 % de sa population par an entre 2006 et 2011 faisant passer sa population de 19 130 habitants à 18 120 habitants. Grand-Rivière et Macouba sont les villes dont la population a le plus baissé (-7,4 % et -2,6 % sur cinq ans), accentuant la baisse subie entre 1999 et 2006. De son côté, la population de l'Ajoupa-Bouillon est la seule à avoir augmenté dans cette zone, annulant ainsi quasiment la baisse de la population que la ville avait connu entre 1999 et 2006.



Enfin, dans les quatre autres zones d'emploi, les dynamiques démographiques s'inversent. Après les hausses de population observées entre 1999 et 2006, les zones Nord-Caraïbes (+ 0,2 % en moyenne par an), Sud-Atlantique (+ 1,2 %), Centre-Atlantique (+ 0,7 %) et Centre-Agglomération (+ 0,2 %) ont connu respectivement des baisses moyennes de 0,3 %, 0,4 %, 0,6 % et 0,6 % par an entre 2006 et 2011.

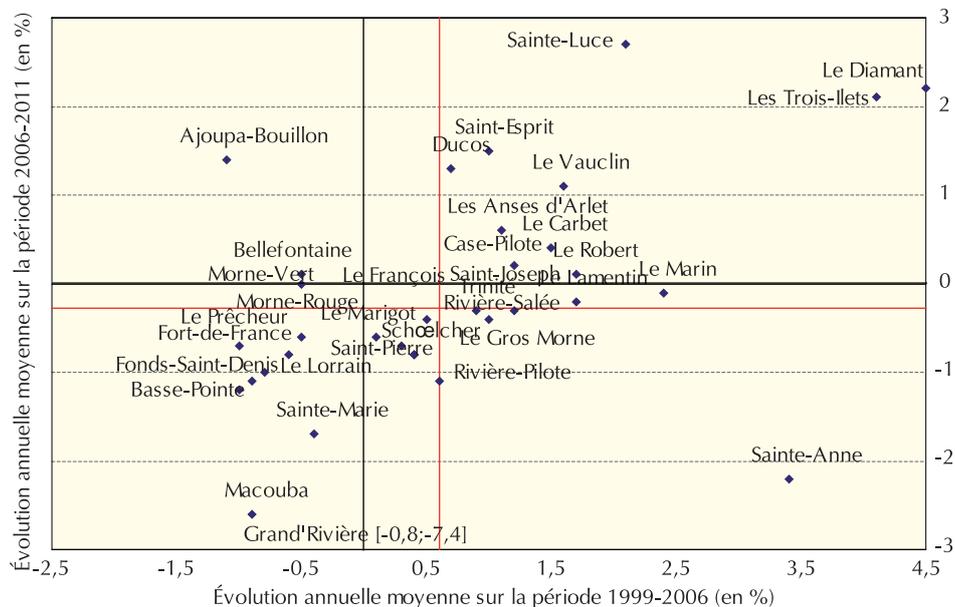
Au Nord-Caraïbes, les baisses ne touchent que les villes au nord et à l'est du Carbet quand les populations des villes les plus proches de l'agglomération foyale ont augmenté. Ainsi, Bellefontaine inverse sa dynamique baissière et voit sa population augmenter au contraire de Saint-Pierre qui suit la trajectoire inverse.

Dans le Sud-Atlantique, seule la population du Vauclin augmente entre 2006 et 2011 (+ 1,1 % en moyenne par an) mais cette hausse est moins importante que de 1999 à 2006. Pour toutes les autres villes de la zone, la dynamique s'est inversée et la population diminue. Enfin, dans le Centre-Atlantique, la population du Robert n'a quasiment pas évolué entre 2006 et 2011 quand celles de la Trinité et du Gros Morne commencent à décliner et que celle de Sainte-Marie continue de baisser.

De l'intérêt de mesurer la population des communes

La population d'une commune a un impact important sur des sujets aussi divers que les dotations de l'État, le nombre de conseillers municipaux, les conditions d'implantation des pharmacies, la constitution de communautés d'agglomération, les barèmes de certaines taxes (publicité, jeux, spectacles, débitants de boissons...). À partir des résultats, les élus peuvent adapter les infrastructures nécessaires au quotidien, comme les hôpitaux, les maisons de retraite ou les écoles. Le recensement représente, de ce fait, un véritable outil pour mieux répondre aux besoins de la population. Plus précisément, près de 350 articles de lois ou de codes se réfèrent à la population de chaque circonscription administrative, traduisant l'importance que revêt le recensement de la population pour chacune de ces circonscriptions. Par exemple, la commune de Sainte-Anne a perdu 540 habitants entre 2006 et 2011, passant de 5 206 habitants à 4 666. Ainsi, elle n'aurait plus droit à 29 conseillers à élire mais seulement à 27 puisque sa population est descendue sous le seuil des 5 000 habitants. Le site dédié le-recensement-et-moi.fr offre un accès direct et simple aux informations sur le recensement durant toute la durée de la collecte.

Évolutions annuelles moyennes des populations des communes de Martinique

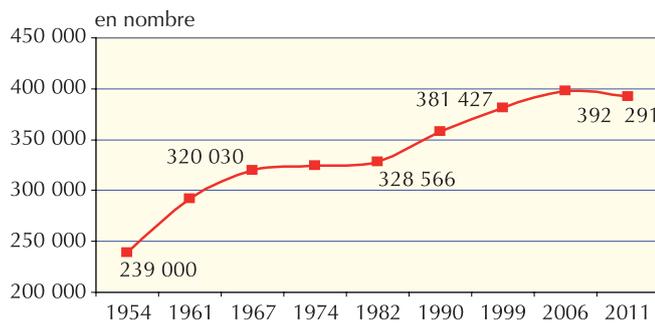


Note de lecture : l'intersection des deux axes correspond à la moyenne annuelle de l'ensemble du territoire pour chaque période considérée ; cadran sud-est, dans la commune du Lamentin, la population a augmenté plus vite que la moyenne régionale sur la période 1999-2006 mais moins vite sur la période 2006-2011. Cadran sud-ouest, dans la commune de Fort-de-France, la population a augmenté moins que la moyenne régionale au cours des deux périodes ; Source : Insee, Recensements de la population



Une population en baisse depuis 2006

Évolution de la population martiniquaise



Source : Insee, recensement de la population 2011

La population de Fort-de-France continue de baisser

Dans le Centre-Agglomération, la population de toutes les villes diminue. Cet inversement des trajectoires démographiques ne profite pas à Fort-de-France dont la population continue de baisser pour atteindre 86 750 habitants en 2011 contre 90 350 en 2006 et 94 050 en 1999. Si entre 1999 et 2006, la baisse de population de Fort-de-France avait profité aux trois autres communes du Centre-Agglomération, entre 2006 et 2011 ce sont les communes plus éloignées comme Ducos, Case-Pilote ou encore Bellefontaine qui ont pu en bénéficier.

Populations municipales des communes de Martinique

en nombre et en %

Commune	Population sans double-compte en 1999	Population municipale en 2006	Population municipale en 2011	Taux d'évolution annuel moyen 1999-2006	Taux d'évolution annuel moyen 2006-2011
Ajoupa-Bouillon	1 761	1 627	1 747	-1,1	1,4
Basse-Pointe	4 183	3 888	3 660	-1	-1,2
Bellefontaine	1 522	1 469	1 476	-0,5	0,1
Case-Pilote	4 048	4 408	4 447	1,2	0,2
Ducos	15 240	15 977	17 025	0,7	1,3
Fonds-Saint-Denis	947	889	843	-0,9	-1,1
Fort-de-France	94 049	90 347	86 753	-0,6	-0,8
Grand'Rivière	882	831	567	-0,8	-7,4
Le Carbet	3 316	3 673	3 754	1,5	0,4
Le Diamant	3 958	5 397	6 025	4,5	2,2
Le François	18 559	19 201	18 841	0,5	-0,4
Le Gros Morne	10 665	10 875	10 481	0,3	-0,7
Le Lamentin	35 460	39 847	39 458	1,7	-0,2
Le Lorrain	8 234	7 781	7 410	-0,8	-1
Le Marigot	3 663	3 696	3 586	0,1	-0,6
Le Marin	7 267	8 588	8 552	2,4	-0,1
Le Prêcheur	1 845	1 717	1 655	-1	-0,7
Le Robert	21 240	23 856	24 017	1,7	0,1
Le Vauclin	7 778	8 689	9 183	1,6	1,1
Les Anses d'Arlet	3 463	3 749	3 872	1,1	0,6
Les Trois-Ilets	5 162	6 843	7 607	4,1	2,1
Macouba	1 390	1 307	1 148	-0,9	-2,6
Morne-Rouge	5 395	5 198	5 043	-0,5	-0,6
Morne-Vert	1 938	1 872	1 869	-0,5	0,0
Rivière-Pilote	13 057	13 629	12 871	0,6	-1,1
Rivière-Salée	12 276	13 144	12 855	1	-0,4
Sainte-Anne	4 131	5 206	4 666	3,4	-2,2
Sainte-Luce	7 724	8 910	10 175	2,1	2,7
Sainte-Marie	20 098	19 528	17 934	-0,4	-1,7
Saint-Esprit	8 203	8 806	9 464	1	1,5
Saint-Joseph	15 785	17 107	16 849	1,2	-0,3
Saint-Pierre	4 453	4 581	4 396	0,4	-0,8
Schœlcher	20 845	21 419	20 594	0,4	-0,8
Trinité	12 890	13 677	13 468	0,9	-0,3
Ensemble	381 427	397 732	392 291	0,6	-0,28

Source : Insee, recensement de la population 2011

Armelle CATHERINE

Pierre-Éric TREYENS



Recensement général de la population

Les données utilisées ici sont obtenues à partir de différents recensements de la population. Il s'agit de la source de référence pour les chiffres de population. Son objectif premier est de produire pour chaque circonscription administrative, de la commune à l'ensemble du pays, des populations destinées à être authentifiées par décret et appelées populations légales. Depuis janvier 2004, le recensement de la population résidant en France est annuel. Il est organisé par collectes tournantes réparties sur cinq ans. Les chiffres produits sont relatifs au 1^{er} janvier de l'année milieu de la période de cinq ans considérées. Par exemple, fin 2011 ont été produites les populations s'appuyant sur les informations collectées de 2002 à 2011 ; elles ont pour date de référence statistique le 1^{er} janvier 2008. Le recensement général de la population de 1999 aura été le dernier recensement concernant toute la population en même temps.

Définitions

Le terme générique de « populations légales » comprend pour chaque commune sa **population municipale**, sa **population comptée à part** et sa **population totale**, qui est la somme des deux précédentes et qui comptabilise l'ensemble des personnes présentes sur le territoire quel que soit leur statut.

La **population municipale** est celle qui est utilisée à des fins statistiques. C'est la population statistique comparable à la population sans doubles comptes des précédents recensements. Elle comprend :

- Les personnes ayant leur résidence habituelle, dans un logement, une communauté ou une habitation mobile, sur le territoire de la commune ;
- Les personnes détenues dans les établissements pénitentiaires de la commune ;
- Les personnes sans-abri recensées sur le territoire de la commune.

La **population comptée à part** comprend certaines personnes dont la résidence habituelle est dans une autre commune mais qui ont gardé une attache sur le territoire de la commune.

Avec le recensement de la population effectué en 2011, il est pour la première fois possible de comparer deux recensements de la population selon la nouvelle méthode de recensement car les millésimes seront espacés d'au moins 5 ans. Ces cinq années correspondent à la période de rotation utilisée dans la méthodologie associée à ce nouveau recensement. Pour des informations complémentaires, nous vous invitons à consulter le site <http://www.insee.fr/fr/> ou directement la note récapitulative <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=sources/ope-rp.htm>.

Zone d'emploi

Définition

La zone d'emploi est un espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent, et dans lesquels les établissements peuvent trouver l'essentiel de la main d'œuvre nécessaire pour occuper les emplois offerts. Le découpage en zones d'emploi constitue ainsi une partition du territoire adaptée aux études locales sur le marché du travail.

Les six zones d'emploi de la Martinique

- 1 - Nord Atlantique : Grand-Rivière, Macouba, Basse-Pointe, Lorrain, Ajoupa-Bouillon, Marigot
- 2 - Nord caraïbe : Prêcheur, Saint Pierre, Carbet, Morne-Rouge, Morne-Vert, Fonds-St-Denis, Case-Pilote, Bellefontaine
- 3 - Centre Atlantique : Gros-Morne, Sainte-Marie, Trinité, Robert
- 4 - Centre agglomération : Fort-de-France, Schœlcher, Lamentin, St-Joseph
- 5 - Sud Caraïbe : Ducos, St-Esprit, Rivière-salée, Trois îlets, Anses-d'Arlet, Diamant, Sainte-Luce
- 6 - Sud Atlantique : François, Vauclin, Rivière Pilote, Marin, Sainte-Anne

Bibliographie

- « 404 635 habitants en Guadeloupe au 1^{er} janvier 2011 », Premiers Résultats n° 99, Insee, janvier 2014.
- « 237 550 habitants en Guyane au 1^{er} janvier 2011 », Premiers Résultats n° 100, Insee, janvier 2014.
- « Communes littorales des départements ultramarins », N° 75, Service de l'observation et des statistiques, Insee, novembre 2012.

